

le 10 avril, nous pouvons nous attendre à la présentation d'un nouveau budget et d'un état des perspectives financières?

L'hon. Donald M. Fleming (ministre des Finances): Tout ce que je puis dire, c'est que les travaux découlant du budget supplémentaire ont progressé avec une telle lenteur que la date du budget principal en sera beaucoup retardée. Je ne suis pas du tout en mesure, à l'heure actuelle, de donner une idée de la date probable ni de la période probable où il sera peut-être possible de présenter le budget principal.

M. Benidickson: Puis-je poser une question supplémentaire? Vu que le bleu est tellement répandu ici aujourd'hui, et que cette couleur est celle qui est arborée lors de la présentation de tous les budgets du ministre, y compris le petit budget, voudra-t-il s'inspirer de la couleur qu'arbore l'honorable représentante de Niagara-Falls (M^{11e} LaMarsh).

L'hon. M. Fleming: Monsieur l'Orateur, je serais plus enclin à m'inspirer de sa couleur que de quelques-unes des idées qu'on exprime dans son entourage.

QUESTIONS OUVRIÈRES

PICTOU (N.-É.)—COMMANDE DE WAGONS
DE CHEMINS DE FER

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Hazen Argue (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre. A-t-il reçu un télégramme de M. Robert MacNaughton, président du Syndicat des ouvriers de l'acier d'Amérique, télégramme qui lui aurait été transmis, après une assemblée publique tenue par les résidents du comté de Pictou à propos du chômage et dans lequel on demande quand le gouvernement pourra tenter d'obtenir une commande de wagons de chemin de fer pour l'*Eastern Car Company*?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'ai reçu ce télégramme et j'y répondrai dans un jour ou deux.

LE COMMERCE

L'URANIUM—DÉCLARATION À PROPOS DE LA
RÉPARTITION D'UN CONTRAT OBTENU
DU ROYAUME-UNI

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): J'aimerais maintenant répondre à une question que m'a posée vendredi le député d'Assiniboia (M. Argue) au sujet des ententes intervenues entre l'*Eldorado Mining and Refining Company* et l'administration de

[M. Benidickson.]

l'énergie atomique du Royaume-Uni concernant la vente d'uranium. Je sollicite, pour ce faire, la permission de la Chambre. Lorsqu'on m'a posé la question, j'ai promis d'y répondre aujourd'hui, et je suis maintenant en mesure de le faire. Bien entendu, la réponse est longue.

M. l'Orateur: La Chambre acquiesce-t-elle à la demande du premier ministre qui voudrait faire une réponse assez étendue à la question que lui a adressée le député d'Assiniboia?

L'hon. M. Pearson: Peut-être serait-il préférable de revenir aux motions afin de préserver, s'il est besoin, le droit à la réponse.

L'hon. M. Diefenbaker: Si telle est l'attitude de l'opposition, je ne veux pas revenir aux motions, et l'affaire peut être remise à demain. J'ai cru qu'on désirait une réponse aujourd'hui. Si ce n'est pas le cas, je n'y trouve rien à redire. J'avais décidé de fournir la réponse en l'absence du ministre du Commerce qui ne sera de retour que demain. Mais si l'on s'y oppose, je vais tout bonnement différer l'affaire à demain.

M. Argue: Monsieur l'Orateur, vu que c'est moi qui ai posé la question en premier lieu, j'estime qu'il serait préférable que les membres des partis de l'opposition aient l'occasion de faire quelques observations. Néanmoins, cette déclaration est tellement importante qu'en ce qui me concerne je suis tout à fait d'accord pour que le premier ministre la fasse, même si elle est un peu longue.

M. l'Orateur: La Chambre y consent-elle?

Des voix: Entendu.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas répondu vendredi à la question pour un certain nombre de raisons, l'une étant que l'organisme en question du Royaume-Uni avait annoncé qu'il projetait de faire une déclaration plus tard dans la journée. Une autre raison, c'était que le ministre du Commerce avait dû s'absenter.

Je vais commencer par lire la déclaration de l'*Atomic Energy Authority* du Royaume-Uni qui expose d'une façon particulière la situation à cet égard. Je le fais parce qu'on a beaucoup parlé de cette question en dehors de la Chambre et parce que la narration des événements fournira une réponse aux déclarations selon lesquelles il était incroyable, incompréhensible et renversant que cette question n'ait pas été signalée en détail à la Chambre. Quand le chef de l'opposition a fait ces déclarations en dehors de la Chambre il ne devait pas connaître les faits, il ne devait pas savoir surtout qu'il était lui-même membre du gouvernement qui avait entamé les premiers pourparlers en avril 1957.

L'hon. M. Pearson: Initiales.